



## GUSTO puro

EL SEPTIMO 'LA PURA VIDA' DU COSTA RICA

# LE PLUS IRRESISTIBLE PUISSANCE SEPT

Pour qui a toujours cru qu'il n'existait que cinq sens plus le sixième, voici de bonnes nouvelles du Costa Rica. C'est là, à deux mille mètres d'altitude, que croît le secret d'El Septimo : du tabac naturel qui peut prendre son temps. Et il en faut beaucoup, du temps, pour que mûrissent les cigares millésimés dont le siège est à Genève. El Septimo serait-il le champagne du monde du cigare ?

« Je n'ai pas acheté une marque. Je suis tombé amoureux d'un cigare. » Ainsi commence le récit de Thierry de Conti, un homme d'affaires originaire de Cannes. Il y a dix ans, il a découvert une mine d'or quand il est allé s'installer à Genève. Cela faisait trois ans qu'il roulait sa bosse dans le monde du cigare quand il a racheté l'entreprise suisse de cigares El Septimo qui battait de l'aile. « Je fumais des cigares depuis mes trente ans. Quand j'ai fumé les cigares d'El Septimo, j'ai su tout de suite que c'était quelque chose de très spécial. Les cigares avaient quelque chose de différent de tout ce que j'avais pu fumer auparavant. Lorsque j'ai entendu dire que l'entreprise connaissait des difficultés, j'ai pensé que toute cette beauté ne pouvait pas se perdre. »

Ce que Conti a acheté, ce ne sont pas seulement les droits sur la marque El Septimo. Par son achat, il s'est retrouvé à la tête d'un stock énorme de tabac naturel du Costa Rica occupé à mûrir. Ces feuilles proviennent d'une plantation située à deux mille mètres d'altitude. Même si le Costa Rica n'est pas vraiment connu pour la production de long fillers, il s'y trouve dans les hauts plateaux un lopin de huit hectares qui fournit des feuilles exceptionnelles. Et même si la production est destinée à rester petite, soixante hectares de friches attendent d'être plantés.

**“JE DOIS AMENER LES AMATEURS DE CIGARES À GOÛTER LES NÔTRES. LORSQUE J'Y AI RÉUSSI, LE PRIX N'EST PLUS UN CRITÈRE.”**

Les feuilles de tabac occupées à mûrir et non roulées que Thierry de Conti a achetées se sont aujourd'hui transformées en un investissement unique en son genre. Car chaque cigare El Septimo est roulé avec du tabac mûri pendant des années. « Les cigares de la série Diamond sont tous des puros roulés avec du tabac d'au moins cinq ans d'âge. Cinq ans, c'est un minimum. Pour la collection Luxus, qui existait déjà quand j'ai repris la marque, nous travaillons avec du tabac qui a entre six et dix ans. Actuellement, nous travaillons sur un torpedo avec des feuilles de quinze ans d'âge. Nous travaillons par millésimes. Lorsque le tabac d'une année est épuisé, nous passons à l'année suivante. Exactement comme le font certaines maisons de vins. Avec le stock que j'ai acheté, je peux produire 700.000 cigares. Depuis le début, nous le complétons chaque année avec du nouveau tabac, qui sera disponible pour l'utilisation cinq ans plus tard. Ou pourra reposer encore plus longtemps. »

### PRODUIT DE NICHE

Diamond Short Dream Topaz est le nom de la belle petite bête que nous recevons en main. Ce qui frappe au premier abord, c'est sa cape maduro profonde et huilée. Son aspect extérieur

fait penser à la patine d'un cuir ancien, avec de superbes notes de bleu et de gris. Des nuances de couleurs changeantes jouent dans la feuille, tachetée d'un rouge assorti à celui de sa bague métallisée.

Nos doigts semblent craindre que le cigare soit roulé très serré. Thierry de Conti a sa réponse toute prête. « Ce que vous sentez, c'est la quantité de tabac réunie dans ce cigare. C'est un cigare que vous fumerez deux fois plus longtemps qu'une vitole comparable d'une autre marque. » La preuve par l'expérience nous montre qu'El Septimo combine une belle construction avec un tirage idéal. Il y a juste assez de travail à faire pour rester concentré. Thierry de Conti vient à peine de terminer ses mots que nous remarquons déjà que le cigare se consume très lentement. Lentement et très savoureusement.

Il est évident qu'El Septimo est roulé par des mains très expertes. Le propriétaire des cigares n'en fait pas mystère. « L'entreprise familiale qui est ma partenaire au Costa Rica travaille avec des rouleurs cubains. Quand vous avez une telle qualité de feuilles entre les mains, il faudrait être fou pour bâcler le travail. Nous savons très bien avec quoi nous travaillons : le nec plus ultra du tabac naturel. Contrairement à nos collègues cubains, nous n'utilisons ni engrais ni pesticides dans nos plantations. »

Même si selon ses propres dires Thierry de Conti ne veut pas comparer El Septimo aux havanes cubains, c'est lui-même qui embraye sur Cuba. « Le Costa Rica n'a pas la même culture des cigares que Cuba. Les Cubains ne réussissent pas à répondre à la demande mondiale pour leurs cigares. Ils mettent donc des moyens en œuvre pour que leur terroir produise un maximum de tabac. Cela a des répercussions sur la qualité. La qualité des cigares cubains régresse depuis quelques années. Nous, nous ne sommes pas intéressés à maximaliser le rendement à l'hectare. Avec notre petite production, nous sommes présents dans vingt-cinq pays. El Septimo est disponible dans de nombreux endroits du monde, mais restera néanmoins un produit de niche. »

Et tant qu'à rester sur le sujet, il y a encore une autre différence entre les cigares qu'il fait rouler au Costa Rica et l'offre issue du foyer du commerce mondial des long fillers. « Il n'y a rien de pire pour un amateur de cigares que de ne pas pouvoir disposer de son cigare préféré. Lorsque j'ai racheté El Septimo, il n'y avait pas de distribution en dehors de la Suisse. J'ai dû reconstruire tout un réseau de distribution. Je reste avant tout un fumeur de cigares. Quand je fume un cigare que j'aime, je veux pouvoir le retrouver. Sans devoir attendre des mois. Aujourd'hui, El Septimo est vendu de Knokke à Macao et Hong Kong, en passant par Genève et Dubaï. À Paris, nos cigares se trouvent dans trois points de vente. J'aurais pu en avoir dix. Je sais très bien pourquoi je ne le veux pas. »

### SEPT

Vue, toucher, odorat, goût, ouïe. Aux cinq sens s'ajoute l'intuition, le sixième et immatériel. Thierry de Conti est un homme de marketing. Si El Septimo n'avait pas été désigné comme septième sens par le propriétaire précédent de la marque de cigares, il l'aurait fait lui-même. « Avec El Septimo, on découvre





**“LE MONDE DU CIGARE EST VIEUX ET POUSSIÉREUX. NOUS SOMMES PEUT-ÊTRE PETITS, MAIS NOUS ÉPOUSSETONS NOTRE PETIT COIN DE TERRE.”**

le septième sens. Il faut l'avoir expérimenté pour savoir ce que c'est. Aux sceptiques, je dis simplement : goûtez les cigares. Vous ne reviendrez jamais en arrière. La collection Luxus existait déjà quand j'ai repris El Septimo. Les cigares étaient déjà exceptionnels à l'époque. Nous avons encore amélioré la cape. La collection Diamond existe depuis deux ans et demi. Elle compte sept modules. Comme j'ai moi-même développé la ligne, cela me fait grand plaisir qu'elle connaisse un énorme succès. »

Qui n'est pas grand doit être intelligent. Entrez dans un magasin de cigares vendant des El Septimo et il y a de fortes chances pour qu'ils vous sautent tout de suite aux yeux. Non seulement les modules les plus petits sont uniques dans le monde des longs bâtons, mais ils sont aussi emballés dans des boîtes transparentes joyeusement colorées. Le monde classique et figé des cigares est bousculé par la présentation de ces stars du Costa Rica. Les bagues de la série Diamond sont en forme de diamant. Dans la collection Luxus, les couleurs des bagues ne sont pas choisies au hasard. Chaque couleur renvoie à l'âge du tabac utilisé. Ce qui frappe aussi, c'est que les bagues des différentes vitales s'alignent parfaitement. « Elles sont toujours placées, chez nous à Genève, exactement à deux centimètres sur la tête, afin que cela soit aussi une fête pour les yeux dans l'humidor quand des cigares de différentes longueurs y sont placés les uns à côté des autres. Le monde du cigare est vieux et poussiéreux. Nous sommes peut-être petits, mais nous époussetons notre petit coin de terre. »

### L'ESPRIT OUVERT

Ce qui certain, c'est que dans ce petit coin du monde des cigares, il y a beaucoup à vivre et à expérimenter. Cette expérience a aussi son prix. Fumer un cigare El Septimo dure au moins la moitié plus longtemps qu'un module comparable d'une autre marque. Le prix des cigares est aussi à l'avenant. Le Diamond Short Dream Topaz coûte, avec ses 31 euros, trois euros par centimètre de plaisir de fumer. Dans la même série, le Double Shot White Diamond coûte 41,50 euros pour 9,5 centimètres. Le Mirifico Sapphire ? Ce cigare de 17,5 cm s'affiche à 81,50 euros.

Thierry de Conti : « Pour les convaincre, je dois amener les amateurs de cigares à goûter les nôtres. Lorsque j'y ai réussi, le prix n'est plus un critère. Quelle est la différence entre un ci-



gare de 35 euros et un de 15 euros ? Un El Septimo est-il cher ? Que fumez-vous : le prix ou la qualité d'un cigare ? À vous le choix. Nous offrons des cigares confectionnés avec du tabac naturel millésimé du Costa Rica de très haute qualité. Le fait qu'il s'agit de tabac naturel explique pourquoi de légères taches de tabac apparaissent sur vos doigts pendant que vous fumez. Que quelqu'un qui a l'esprit ouvert passe une heure avec moi pour essayer un El Septimo. Je suis sûr qu'il sera convaincu. »

Dominique Gyselincx et Frédéric Deschamps sont convaincus. Ils sont aujourd'hui distributeurs exclusifs d'El Septimo pour les plats pays. Les cigares sont uniquement disponibles dans leur Casa del Tabaco à Knokke. Thierry de Conti est enchanté de la collaboration qui s'annonce avec ce couple emblématique de notre univers des cigares. « Nous avons le bonheur de pouvoir travailler avec Dominique et Frédéric. Ce sont d'authentiques amateurs de cigares et de grands professionnels qui, tout comme moi, sont tombés amoureux d'El Septimo. » Frédéric Deschamps complète : « Mon cœur restera toujours attaché aux cigares cubains. C'est le premier cigare non-cubain qui m'ait vraiment convaincu. Sinon, je n'en serais jamais devenu distributeur exclusif. Beaucoup d'autres nous ont demandé de distribuer leurs cigares. Pour El Septimo, je n'ai pas eu le moindre doute. Je ne vendrai jamais plus d'El Septimo que de Partagas D4. Jamais. Mais ce dont je suis persuadé, c'est que des El Septimo vont côtoyer les havanes dans les caves à cigares de nos clients. Et que pour des occasions spéciales, ce sont des El Septimo que les gens prendront. »

### DES UPPERCUTS

Revenons au Diamond Short Dream Topaz. Ce cigare mesure 103 mm de long pour un cepo (ring gauge) de 60. Des dimensions qui indiquent clairement que ce n'est pas un cigare pour débutant. Ce petit costaud full body et riche en arômes livre lentement ses secrets. Des notes de chocolat et de bois se dégagent au début. Une dimension épicée sucrée s'installe ensuite, qui évolue vers encore plus d'herbes et de poivre blanc. Le premier poivre se manifeste environ à mi-chemin. Mais sa présence n'est pas terriblement dominante et le cigare poursuit agréablement sur sa lancée. Qui est habitué à fumer des havanes aura du mal à trouver une réelle évolution de goût dans cet El Septimo. En tout cas, s'il juge cela important. Ce qui est évident, c'est que ce Diamond Short Dream Topaz est un concentré de goût dans un petit cigare. Et qui commettrait l'erreur de le sous-estimer aura encore une autre surprise. Après lui, on peut allumer immédiatement un autre El Septimo sans transition. Nous pouvons constater que le classique relent final de cendrier est absent de ce cigare. Une respiration due, selon Thierry de Conti, au fait de travailler avec du tabac naturel.

Et que dire des petits frères qui arrivent sur la table ? D'abord nous n'en croyons pas nos yeux. Les plus petits cigares El Septimo ne sont pas plus grands que des bouts de doigts. Mais remplis de plaisir et spécialement faits pour les banquiers, semble-t-il. Black Bullet (26 euros). Extreme shot (19 euros). Small Impact, un torpedo au ring gauge de 52 et tout à vous pour 17 euros. Ces noms extrêmes recouvrent une expérience de dégustation ultra-courte. Une sorte de shot de tabac. Une opération coup de poing signée El Septimo. Mais ne vous y trompez pas : ces tout petits cigares qui semblent devoir vous brûler les doigts dès que vous les allumez vont quand même tenir un bon quart d'heure. Packed with flavour. Des uppercuts pour connaisseurs.